**THIS IS TOMORROW**

Emilo López-Menchero

Kiran Katara

**T I T** est un oxymore. Ceci est demain, si bien « ceci » se présente là, au présent, « ceci » désigne ici, un avenir.

Nous proposons un atelier fondé sur une provocation : « Ceci est demain ».

Aussi audacieuse cette formule puisse sembler, voire prétentieuse, il s’agit bien de l’essence du projet dont elle parle. L’enseignement du projet est celui d’un exercice demandant l’effort de projeter dans l’avenir. De projeter une spatialité pour un monde que l’on désire. Le mot Projet et le mot Désir sont intimement liés, sans désir d’ailleurs, pas de projet.

Cette formule est avant tout un emprunt.

Elle fait référence à l’exposition à la Whitechapel gallery, à Londres, intitulée This Is Tomorrow, où en 1956 l’Independent Group constitué de critiques et théoriciens de l’art, d’artistes et d’architectes lancèrent le Pop Art en Angleterre. Ce terme "Pop Art" a été utilisé pour la première fois par John McHale, un des membres fondateurs en 1954. Ce groupe d'architectes, de jeunes artistes de l'époque, de sculpteurs et de critiques étaient déterminés à apporter à l'art de nouvelles idées et une nouvelle culture, nourrie des médias de masse et du spectacle.

Cette référence est un point de départ de réflexion pour reposer la question aujourd’hui, dans le contexte actuel de notre époque, avec surtout une génération d’étudiants qui a vécu deux moments clés : les marches contre le réchauffement climatique et la pandémie COVID…Plus encore, et chose inédite d’un point de vue historique, ils ont été au cœur même d’un soulèvement populaire en tant qu’écoliers, l’école buissonnière prit à ces moment-là tout son sens.

L’architecture se pose dans cet atelier comme espace de réflexion où éthique et esthétique font lien. Nous, Kiran Katara et Emilio López-Menchero concevons TIT comme un laboratoire où le futur est dans le présent. La figure du romancier de Science-Fiction fait sens dans ce cas, disons alors donc l’architecte de Science-Fiction.

TIT se veut avant tout un atelier où la question de l’architecture est posée à partir d’une conception ouverte, pluridisciplinaire, transdisciplinaire, théorique, praticienne, technique et plasticienne. Une première question centrale colore cet atelier, celle de l’art. Nous provoquons d’emblée une égalité:

l’architecture est art.

Si bien l’art est une discipline qui se définit par une remise en question permanente de ce qu’elle est et cela par sa pratique ou disons ses pratiques individuelles, en l’identifiant à l’architecture comme un seul et même domaine, par conséquent une question vient à l’esprit, mais alors pourquoi deux mots distincts ?

Nous dirons, nous les enseignants, que nous laissons implicitement cette question ouverte…

L’architecture est un art qui bâti, qui abrite, qui crée un micro-climat, c’est un art qui signifie aussi. Oui, l’architecture est un art au service d’une utilité́, un art appliqué dira-t-on, qui transcende son application pour devenir objet de pensée, de langage, pour poser un acte symbolique.

L’architecture est poésie de l’espace.

TIT se donne pour mission d’accompagner l’étudiant.e durant ses trois années de Ba3 à Ma2 pour atteindre l’objectif YFP : Your Futur Practice[[1]](#footnote-1), c’est-à-dire « votre pratique future ». Cela invite à concevoir le projet du second semestre comme hors cadre académique, celui qui va initier l’étudiant dans sa vie professionnelle, son premier pas. La fécondation de ce projet YFP prendra racines, pour l’étudiant MA2, dans le corpus théorique établi en atelier et de façon collective au premier semestre. Ce sera à lui de choisir son projet selon l’architecte qu’il désire être et l’endroit il souhaite opérer : géographiquement, socialement, pratiquement ou théoriquement. Nous demanderons à l’étudiant.e donc dans un premier temps «  quelle est ton attitude face à…..et comment lui donner forme », il s’agit donc bien d’un exercice de maturité. Cette YFP serait idéalement liée à la problématique du TFE de l’étudiant.

Les étudiant.e.s BA3-MA1seront invités à progressivement entrer en indépendance d’action. La ligne conductrice pédagogique sera structurée selon 4 moments : l’analyse inventive, la définition, la programmation et le projet. Aujourd’hui, tout en ayant cette structure « in mente », nous proposons au vu de nos expériences respectives en art et en architecture et leur enseignement, de lancer l’étudiant directement dans l’expérience plastique.

THIS IS TOMORROW sera particulièrement et disciplinairement exigeant sur l’intelligibilité, l’acuité et la précision dans le dessin de son architecture. Le décentrement, la prise de recul, le plaisir d’entrer en lien font partie de son fondement.

1. exercice créé par l’architecte & enseignant Marc Godts, lors d’un échange avec APA et Sint Lucas [↑](#footnote-ref-1)